

TRANSMISSION D'INFORMATION AUTOUR DES CHANTIERS DE FOUILLES ET DE PROSPECTION DANS LA VALLÉE DE THORAME-BASSE

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

BILAN
SCIENTIFIQUE

2022


PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Protohistoire...

THORAME-BASSE Saint-Pierre II

Antiquité
Antiquité tardive

La dernière campagne de l'opération programmée triennale du site de Saint-Pierre II a porté sur deux secteurs distincts (fig. 25). Dans la zone 1, fouillée depuis 2019, l'objectif principal visait le dégagement des sépultures inhérentes à l'une des dernières phases de l'occupation du site datée de l'Antiquité tardive. Une seconde fenêtre d'exploration, localisée à une quarantaine de mètres plus au nord, a consisté dans la réalisation d'une tranchée de 30 m de long (tranchée 3), dont les enjeux étaient

doubles : appréhender une possible extension du site antique sur la bordure septentrionale du plateau et acquérir de nouvelles données paléoenvironnementales (analyses en cours).

Les vestiges protohistoriques sont peu nombreux et épars. Dans la tranchée 3 se distingue un lambeau de surface rubéfiée, sur lequel reposaient des fragments de céramique non tournée. Des éléments comparables, mis



Fig. 25 – THORAME-BASSE, Saint-Pierre II. Prise de vue par drone depuis le sud du site de Saint-Pierre II, avec au premier plan, la zone 1, le négatif de la tranchée 2 (2020) et la tranchée 3 (cliché M. Dadure/SDA-04).



Fig. 26 – THORAME-BASSE, Saint-Pierre II. Vue nadirale de la zone 1 à l'issue de la campagne 2022. (cliché M. Dadure/SDA-04).

au jour en position résiduelle dans cette même tranchée, pourraient être associés au site THB.43 découvert en prospection sur le plateau situé en amont du site antique (Isoardi et Mocci 2018). Dans la zone 1, la densité de sépultures n'a pas permis un dégagement extensif de ces vestiges d'occupation les plus anciens. La mise au jour, sur un niveau de circulation rubéfié, d'une applique en alliage cuivreux dotée d'une bélière de fixation centrée confirme une fréquentation ancienne du site (datation 450-375 avant notre ère). Signalons enfin la présence de céramiques non tournées dans les remblais de nivellement antiques.

Les données relatives au Haut-Empire demeurent également ténues à l'issue de cette campagne, les occupations de l'Antiquité tardive les ayant fortement oblitérées en zone 1. Il faut toutefois signaler la découverte d'un fond de pot en céramique kaolinique du Verdon qui contenait les restes osseux brûlés d'un défunt, *a priori*, adulte. Ce vase, brisé et incomplet, avait été remanié dans le comblement d'une inhumation tardive. La fouille du bâtiment B2, interprété comme un monument funéraire du Haut-Empire, s'est également poursuivie cette année, mais les niveaux relatifs à sa première utilisation n'ont pu être atteints à la fin de la campagne.

Dans la zone 1, le dégagement d'une vingtaine de structures funéraires, dont une partie avait déjà été identifiée lors des opérations antérieures, confirme une occupation dense avec un total de plus de cinquante tombes sur une emprise de 130 m² (fig. 26). Ces sépultures illustrent des mises en œuvre variées, dont les dispositifs sont élaborés en matériaux périssables (bois) ou pérennes (*tegulae*, blocs, amphore). Parmi les éléments les mieux conservés découverts, on compte deux coffrages de *tegulae* de section quadrangulaire, plusieurs bâtières, ainsi que l'inhumation d'un très jeune immature dans une amphore palestinienne LRA 4A2 datée du V^e siècle (fig. 27). Cette dernière découverte complète nos connaissances sur les échanges commerciaux entre cette vallée et le littoral méditerranéen. Un seul dépôt d'accompagnement, un gobelet imitant probablement un vase en céramique luisante, est attesté dans la tombe d'un jeune enfant. Les objets de parure sont mieux représentés, notamment par des perles mises au jour autour des restes osseux, et qui renseignent un soin dans le choix du costume funéraire. La tombe d'un adulte a livré pour sa part trois éléments métalliques ayant pu servir au maintien de ses vêtements et une boucle de ceinture a également été découverte dans les os en réduction d'un autre sujet.

Quelques tombes ont, en outre, fait l'objet de réouvertures pour l'inhumation successive de plusieurs individus : les ossements sont soit simplement remaniés dans le comblement, soit des réductions sont réalisées au sein de la même fosse ou bien, dans certains cas, les corps sont superposés, indiquant un respect des dépôts antérieurs.

L'étude de ces tombes, encore en cours, devrait livrer de nouvelles données sur l'organisation générale de cet ensemble funéraire, dont l'appréhension demeure encore partielle. C'est notamment le cas pour le bâtiment 1, où la concentration des sépultures d'adultes et de sujets immatures dans l'emprise des murs plaide en faveur d'un petit enclos à vocation familiale de l'Antiquité tardive.



Fig. 27 – THORAME-BASSE, Saint-Pierre II. Tombe d'un très jeune immature en amphore en cours de dégagement (SP 38) (cliché L. Roux/Aix-Marseille Univ., CNRS, CCJ).

Enfin, selon les données acquises dans la tranchée 3, le site antique ne semble pas s'étendre au-delà de quelques dizaines de mètres plus au nord.

Alexia Lattard, Florence Mocci
et Céline Huguet

Mocci et Isoardi 2018 : MOCCI (Fl.), ISOARDI (D.) – *Rapport final d'opération, Prospection-inventaire diachronique sur les communes de Thorame-Basse et de Thorame-Haute (Alpes-de-Haute-Provence)*, Aix-en-Provence : Centre Camille Jullian, SRA-PACA, sept. 2018.

FOY (D.), GABAYET (F.), LATTARD (A.), MOCCI (Fl.) – Pendentifs estampés de l'Antiquité tardive découverts en France, *Journal of Glass Studies*, 64, 2022, p. 265-269.

LATTARD (A.), ANCEL (M.-J.), BARADAT (A.), BOUQUET (A.), CIVETTA (A.), COBOS (M.), DADURE (M.), GRANIER (G.), HENRION (E.), MICHEL (J.), OLLIVIER (D.), PARMENTIER (S.), RICHIER (A.), RIGEADE (C.), SAGETTA (E.), BIZOT (B.), SCHMITT (A.) – Typochronologie des inhumations de l'Antiquité à l'époque contemporaine en PACA : une nouvelle synthèse régionale, dans BLANCHARD (Ph.), CHIMIER (J.-Ph.), GAULTIER (M.), VERJUX (Ch.) – *Rencontre autour des typo-chronologies des tombes à inhumation*. Actes de la 11^e Rencontre du GAAP (Tours, 3-5 juin 2019), FERACF, Publication du Gaaf, 11. Revue archéologique du Centre de la France. Suppl. 82, 2022, p. 141-158.

Diachronique

THORAME-BASSE et THORAME-HAUTE Territoire communaux

Sur la commune de Thorame-Haute

Sur les hauts massifs de La Colle-Saint-Michel, nous avons poursuivi l'investigation du plateau de Champlatte sur lequel des gisements néolithiques et préhistoriques avaient déjà été identifiés lors des campagnes précédentes (alt. 1700-1850 m). À l'extrémité méridionale de ce massif (1680-1700 m), la découverte de nouveaux sites révèle, entre autres, une occupation au cours du Mésolithique (fragment d'armature) et du Néolithique moyen (fragment mésial de petite lame). Des indices de fréquentation au cours du Mésolithique avaient déjà été identifiées à plus de 2200 m d'altitude (Pisse-en-l'Air et Cheval-Blanc).

À proximité du village de Peyresc et sur des plateaux de la Grau, l'occupation humaine au cours du Néolithique, de l'âge du Fer, de l'Antiquité et du Moyen Âge central est attestée par du mobilier lithique et céramique (alt. 1600-1650 m). Un site se distingue tout particulièrement sur le

versant d'un éperon, entaillé par la route actuelle, avec la présence, au sein d'une quinzaine de pièces lithiques, d'une flèche trapézoïdale du Néolithique ancien et d'un grattoir.

Autour du hameau de La Colle, une petite lame à crête avec retouches distales a été recueillie au sommet de Montruel (1537 m). Quant à la montagne de la Charmette (alt. 1650-2000 m), en dehors des vestiges d'une cabane de pierres arasée, aucun mobilier a été découvert.

Ainsi, une occupation préhistorique d'altitude à l'extrémité orientale de la commune de Thorame-Haute/Champlatte apparaît réellement importante, longue dans la durée également, à l'image des massifs du Layon/Petit Cordeil du côté de Thorame-Basse¹.

1. Voir *BSR PACA 2018*, p. 36-37, *BSR PACA 2019*, p. 49-52, *BSR PACA 2020*, p. 47-48.



Fig. 28 – THORAME-BASSE et THORAME-HAUTE, Territoire communaux. Prospection sur le site de Paluel 3, Thorame-Basse (prise de vue drone, L. Damelet/CCJ-CNRS, novembre 2022).

Sur la commune de Thorame-Basse

À l'extrémité occidentale de la commune, sur les contreforts est de la montagne de Cheval-Blanc, les plateaux de Champ-Gras ont livré des vestiges relevant de la fin de l'âge du Fer à l'Antiquité dont une belle table de mouture complète en grès du type à va et vient (d'autres fragments épars de grès sont disséminés sur ce versant) et une fibule de la fin de l'âge du Fer. L'existence d'un site ne fait pas de doute. Divers vestiges de structures en pierres, arasées, complètent l'inventaire, mais sont sans

doute en lien avec la céramique vernissée moderne (on notera que cette zone, prospectée en 2018, n'avait alors strictement rien livré). En amont, la prospection difficile (neige, pluie, brouillard) sur la zone des Prés et de la Cabane de Paluet, vaste zone de pâture prometteuse (alt. 1870-2100 m), s'est révélée négative. Enfin, plus en amont, en allant vers le col du Talon, le site de Clauvas, découvert en 2018, a livré un complément d'objets lithiques (fig. 28).

Florence Mocci et Delphine Isoardi

THORAME-HAUTE L'Auche

Antiquité

Le projet de construction des deux maisons individuelles sur la commune de Thorame-Haute, au lieu-dit « L'Auche », a motivé la prescription d'un diagnostic archéologique. Les parcelles concernées par les travaux se situent au nord-est du village, où plusieurs découvertes ont été faites, notamment plusieurs sépultures sous tuiles aux environs de l'église Saint-Julien. De plus, les prospections effectuées en 2018 par Florence Mocci et son équipe laissaient présager une occupation antique à proximité immédiate (Isoardi et Mocci 2018).

Ainsi, la présence d'une couche importante de rejet accompagnée d'un mur de terrasse et d'un possible

emmarchement ou ouverture ont été mis en évidence (fig. 29). Un mobilier relativement abondant révèle l'occupation de la parcelle au 1^{er} siècle de notre ère. L'emmarchement ou l'ouverture permettrait de franchir la rupture de pente au droit de laquelle la couche de rejet a été identifiée.

La nature domestique du dépôt composé de céramique commune, d'amphores, de céramique fine (gobelets en paroi fine, coupelle, bol en céramique claire engobée et en sigillée sud-gauloise), de vaisselle en alliage cuivreux (une assiette) (fig. 30), de fragments, bien que rares, de vaisselle en verre et de faune permettent de pousser plus avant cette hypothèse en proposant de voir un habitat



Fig. 29 – THORAME-HAUTE, L'Auche. Vue générale et le mur de terrasse en cours de dégagement (cliché SDA-04).

relativement cossu prenant place sur le replat observé au nord du mur de terrasse et dont l'exposition, plein sud, est propice à une telle installation. Toutefois, malgré cet indice topographique, force est de constater qu'aucun fragment de tuile ou de céramique n'a été observé dans le pré lors de la prospection rapide effectuée au cours de l'intervention. Seule la réalisation d'un diagnostic archéologique permettrait d'affirmer ou d'infirmer une telle restitution.

Nataëlle Toutain

Mocci et Isoardi 2018 : MOCCI (F.), ISOARDI (D.) – *Rapport final d'opération, Prospection-inventaire diachronique sur les communes de Thorame-Basse et de Thorame-Haute (Alpes-de-Haute-Provence)*, Aix-en-Provence : Centre Camille Jullian, SRA-PACA, sept. 2018.



Fig. 30 – THORAME-HAUTE, L'Auche. Assiette en alliage cuivreux (cliché SDA-04).